##### EGLISE DU CHRIST AU CONGO

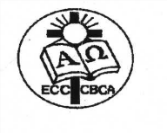
##### COMMUNAUTE BAPTISTE AU CENTRE DE L’AFRIQUE

#### POSTE ECCLESIASTIQUE DE GOMA

## PAROISSE GOMA-VILLE

###### TROUPE THEATRALE

###### B.P. 485 GOMA



Tél. : (+ 243) 994-331-233 (ECODIM)

(+ 243) 992-563-979 (MJC)

E-mail : [minenfant.gomaville@gmail.com](mailto:minenfant.gomaville@gmail.com)

Adresse locale : Commune de Goma

Quartier Les Volcans

10, Avenue des Bougainvilliers

**Thème :**

**« Il a pris le relais »**

**Conception :**

David Musumba

Nadine Vitya

Kenge Djamba

Gaétan Abio

Styno Kamwite

**Censure:**

**Octobre 2021**

**Résumé**

Enfant 1 perdu depuis qu’il avait 5 ans de suite de la guerre vient d’être retrouvée de la main des bandits. La police annonce que les parents ayant perdu les leurs peuvent venir les revoir et les récupérer. Mais, il est difficile pour les enfants d’identifier leurs parents et inversement pour les parents d’identifier leurs enfants. La tristesse est en son comble du fait que les personnes tant recherchée se retrouvent en face, mais il est bien difficile de dire qui c’est. Heureusement, à l’initiative du policier, Jeanine chante une musique et rappel un enseignement qu’elle avait eu en son temps avec son enfant. L’enfant se rappelle et cela crée de déclic des retrouvailles.

La pièce va se dérouler en 3 scènes :

1. La police annonce à la radio la récupération des enfants perdus au moment de la guerre. Elle invite les parents à une présentation où ils pourront récupérer leurs enfants.
2. Les parents arrivent au lieu du rendez-vous, mais ils n’arrivent pas à identifier leurs enfants. Ça fait près de 15 ans que la séparation a eu lieu. Les enfants ne se rappellent plus de leurs parents et inversement les parents ne se rappellent plus de leurs enfants. Après une vérification, les parents décident de rentrer à la maison, se faisant l’idée que leurs enfants étaient déjà morts. Le policier en garde arrête la dernière femme venue pour chercher son enfant et lui demande de rappeler une chose qu’ils avaient l’habitude de faire lorsqu’ils étaient enfants. Après le chant, l’enfant rattrape le souvenir et surgit parmi les autres et s’en va embrasser ses parents.
3. Le journaliste interview le parent et l’enfant sur leur expérience. Ceux-ci présentent leurs sentiments et impressions sur les faits et sur la manière dont ils ont su gérer la période de séparation.

**Personnages**

**Police (2) :**

1. Police 1
2. Police 2

**Parents (4) :**

1. Parent 1 :
2. Parent 2
3. Parent 3

**Enfants (3) :**

1. Enfant 1
2. Enfant 2
3. Enfant 3

**Journalistes (2) :**

1. Journaliste

**Indications :**

En bleu, le narratif de la scène et les attitudes.

|  |
| --- |
| **Scène 1 :** La police annonce à la radio la récupération des enfants perdus au moment de la guerre. Elle invite les parents à une présentation où ils pourront récupérer leurs enfants. |

***La police annonce à la radio la récupération des enfants perdus au moment de la guerre. Elle invite les parents à une présentation où ils pourront récupérer leurs enfants***

Très chers auditeur de la Radio...

Nous nous excusons pour l'interruption de l'émission que vous aimez tant. Cela est dû à la réception d’une information capitale provenant de l'armée de la République.

Les forces armées de la république portent à la connaissance de toutes les familles ayant perdu leurs proches (enfants) pendant la période de la guerre de l'année 2008 de bien vouloir passer au bureau de la police demain a 11h30 Pour l'identification de leurs enfants parmi les enfants retrouver par l'armée.

L’armée note avec tristesse que certains enfants perdus durant cette année n’ont pas toujours été retrouvés. Elle promet de poursuivre ses raids avec force jusqu’à récupérer tous les enfants perdus et encore en vie.

Par ailleurs, il reste 3 enfants perdus à l’âge de 5 ans, qu’il est jusque-là difficile à réunir avec leurs familles.

Merci de recevoir ce message et le transmettre à toute personne concernée.

Que Dieu bénisse la République démocratique du Congo et vive l'armée congolaise

|  |
| --- |
| **Scène 2 :**  Les parents arrivent au lieu du rendez-vous, mais ils n’arrivent pas à identifier leurs enfants. Ça fait près de 15 ans que la séparation a eu lieu. Les enfants ne se rappellent plus de leurs parents et inversement les parents ne se rappellent plus de leurs enfants. Après une vérification, les parents décident de rentrer à la maison, se faisant l’idée que leurs enfants étaient déjà morts. Le policier en garde arrête la dernière femme venue pour chercher son enfant et lui demande de rappeler une chose qu’ils avaient l’habitude de faire lorsqu’ils étaient enfants. Après le chant, l’enfant rattrape le souvenir et surgit parmi les autres et s’en va embrasser ses parents. |

***Le policier entre sur la scène avec deux huissiers et demande à ce qu’on range deux bancs de sorte qu’ils soient visibles.***

**Policier 1** : Hé, capitaine ! Place les bancs là-bas ! Place l’autre juste en face !

**Policier 2 :** Oui, Chef ! Mais qu’est-ce que je fais du journaliste ?

Policier 1 : Le petits là, un journaliste a annoncé qu’il sera présent là. Ce petit me dérange beaucoup.

Policier 2 : Non, chef, laisse tomber. Il cherche à faire son travail avec passion.

Policier 1 : D’accord. Tu vas placer un banc juste à côté, et tu l’instruis de ne rien dire jusqu’à ce que nous terminions notre travail.

Policier 2 : D’accord chef.

***Police 2 commence à ranger les chaises comme instruit. Il en profite pour donner conseils à son supérieur.***

**Policier 1 :** J’aimerais vraiment qu’on en finisse avec ce travail. J’ai tellement pitié de ces jeunes qui n’arrivent pas à retrouver leurs familles.

**Policier 2 :** Je pense qu’on va y arriver cette fois ci. Il faudra peut-être demander aux parents ou aux enfant de se rappeler d’une des choses qu’ils avaient l’habitude de faire avant que les enfants ne soient kidnappés.

**Policier 1 :** Mais il y a de cela plus de 10 ans, et les enfants étaient encore trop jeunes. S’ils n’arrivent pas à se rappeler de la figure, comment peuvent-ils se rappeler des actions ?

**Policier 2 :** Ça ne nous coute rien d’essayer. De toute manière, on n’a pas beaucoup d’options.

**Policier 1 :** D’accord, comme tu le dis, on va essayer.

**Policier 2 :** C’est bien.

Policier 1 : Tu peux faire entrer les journalistes.

Policier 2 : D’accord.

***Police 2 va à l’extérieur, ramène les journalistes, les mets en place et les donne ses instructions***

Policier 2 : Hé ! Média ! Venez prendre votre place !

Journaliste 1 : Est-ce que nous pouvons posez des questions, genre combien d’enfants …

***Police 2 l’interrompt et répond au vite***

Police 2 : vous n’avez que des questions à poser ! Finissons d’abord ce travail et puis vos questions après.

***Journaliste 2 reprend la parole et calme son collègue.***

Journaliste 2 : D’accord monsieur, laisse tomber. Ce n’est pas encore le moment.

***Les deux journalistes se mettent en place.***

**Policier 1** : Va ramener les enfants. Je pense que les parents vont arriver incessamment.

***Policier 2 va à l’extérieur et ramène les enfants.***

**Policier 2** : Venez, asseyez-vous là-bas ! Rangez-vous bien et respectez les mesures barrières.

Enfants tous : D’accord.

**Enfant 1** : Si on n’arrive pas à trouver nos parents, qu’est-ce que vous allez faire de nous ?

**Policier 2** : Je ne sais pas trop, mon garçon. Il y aura toujours une solution.

**Enfant 1** : Depuis le jour où je me suis perdu, j’ai toujours demandé à Dieu de m’aider à revoir un jour mes parents.

**Policier 2** : Mais, petit, toi tu pries toujours ?

**Enfant 1 :** De temps à temps. On le faisait à la maison lorsqu’on était encore petits. Je ne l’ai jamais oublié.

***Policier 1 accueil les parents.***

**Policier 1** : Karibu, Karibu.

**Parents :** Merci beaucoup !

**Policier 1** : Mettez-vous sur ce banc. Vous allez passer à tour de rôle pour voir si votre enfant se trouve parmi eux.

Parents : D’accord.

***Les 3 parents se mettent en place et Policier 1 accorde à chacun l’opportunité d’observer les enfants.***

Policier 1 : Qui veut passer en premier ?

Parent 1 : Moi !

***Parent 1 passe et inspecte les enfants qui sont là, il regarde les mains et les oreilles. Il ne reconnait pas ses enfants parmi eu. Il s’en va en se lamentant.***

Parent 1 : Mungu we ! O Mungu we ! Ah Mungu we ! Seigneur, mon enfant, mon enfant !

***Parent 2 passe et inspecte les enfants qui sont là, il regarde les mains et les pieds. Il ne reconnait pas ses enfants parmi eu. Il s’en va en se lamentant.***

**Parent 2 :** O non ! Seigneur mon Dieu. J’espérais toujours que mon enfant allait revenir parmi eux ! Seigneur !

***Parent 3 passe et inspecte les enfants qui sont là, il regarde les mains et les pieds. Il ne reconnait pas ses enfants parmi eu. Il s’en va en se lamentant.***

**Parent 3 :** Je savais, je savais que c’était fini !

***Policier 2 rappelle à son chef à l’oreille d’essayer la petite astuce. Les parents réessaient à tour de rôle.***

**Policier 1 :** Mais chers parents, vous ne vous rappelez même pas de choses que vous faisiez avec votre fils et qui pourrait vous aider à renouer l’histoire ?

Parent 3 : Non, ça fait 15 ans de cela. Je ne sais vraiment pas.

Parent 2 : Sauter, Sauter !

***Les enfants lui fixe les yeux sans réagir. Pendant ce temps parent 1 tient un moment de réflexion et chante un des cantiques qu’il avait l’habitude de chanter avec ses enfants.***

Parent 1 : ***chante***

Dieu ouvre un chemin

Là où tout semble fermé

***Enfant 1 se joint à Parent 1 pour la suite de la chanson en se rapprochant de sa mère. Ils finissent la chanson en se touchant les mains et en se regardant.***

**Enfant 1 et Parent 1 :**

Il œuvre pour moi dans le secret

Il ouvre un chemin pour moi

Il sera mon guide

En marchant tout prêt de moi

Avec amour

En chaque jour

Il ouvre un chemin

Il ouvre un chemin

**Policier 2 :** Ça marche ! Je te l’avais dit !

**Policier 1 :** Tu avais raison ! Je ne peux pas y croire !

**Parent 1 :** Mon enfant ! Combien tu m’as manqué !

**Enfant 1 :** Maman ! Maman !

Parent 1 : Je n’ai jamais cessé de prié pour toi.

Enfant 1 : Non maman ! Moi aussi, je chantais ce chant chaque jour.

Parent 1 : Je te revois mon fils ! Merci Seigneur !

***Enfant 1 et Parent 1 pleurent de joie pour leur retrouvaille. Police 2 amène les autres enfants en dehors. Police 1 reste avec la famille réunie pour des formalités***

Police 1 : C’est très bien. Félicitations à vous deux. Il ne reste que vous remplissiez les formalités de réunification en remplissant ce formulaire.

Parent 1 D’accord !

Enfant 1 : Merci beaucoup !

|  |
| --- |
| **Scène 3 :**  Le journaliste interview le parent et l’enfant sur leur expérience. Ceux-ci présentent leurs sentiments et impressions sur les faits et sur la manière dont ils ont su gérer la période de séparation. |

***Les journalistes venues à l’activité profitent de la circonstance pour poser quelques questions à la famille réunie***

**Journaliste**: Madame, madame, je peux vous poser quelques questions ?

**Maman 1** : Non, Monsieur, tu vois bien que je suis très émue.

**Journaliste :** C’est vraiment évident, mais ce que nous venons de voir pourrait bien inspirer d’autres familles.

***Maman 1 ressaisit ses émotions, essuie ses larmes et se mouche le nez pour échanger avec le journaliste. Son fils reste à ses côtés.***

**Maman 1 :** D’accord, je vais m’efforcer de parler.

**Journaliste :** Merci beaucoup madame.

**Maman 1 :** Allons-y, je suis prête.

**Journaliste** : Vous venez de retrouver votre fils après des longues années de séparation, quelle émotion avez-vous à présent ?

**Maman 1** : Je ne sais pas vous dire à quel point je suis heureux. Si je retrouve mon enfant aujourd’hui, cela est une preuve que la parole de Dieu est vraie et que Dieu écoute nos prières.

***Maman 1 pleure un peu, essuie ses larmes et se mouche encore une fois. Pendant ce temps, le journaliste s’intéresse à l’enfant.***

**Journaliste** : Monsieur, c’est quoi votre nom ?

Enfant 1 : Je m’appelle Enfant 1

**Journaliste** : C’est quoi votre sentiment à présent ?

**Enfant 1** : moi aussi, je suis très heureux de retrouver ma famille. Si je suis encore vivant aujourd’hui, c’est parce que Dieu a choisi de me protéger pendant cette période de détention.

**Journaliste** : comment vous avez fait pour tenir toutes ces années ?

**Enfant 1** : lorsqu’on était encore ensemble, maman nous avait appris que Dieu est notre berger. A chaque fois que je ressentais la peur, je ne cessais de réciter cette prière. « L’Eternel est mon berger, je ne manquerais de rien »

**Journaliste** : Et ce chant ! Ce chant qui t’a aidé à identifier ta mère !

**Enfant 1** : Nous la chantions chaque soir, lorsque nous étions en train de prier. C’est tout ce que j’avais retenu de ma famille. Je ne pouvais pas le relâcher. Je ne sais pas toute la chanson, mais je la chantais à chaque fois que je pensais à ma famille.

**Journaliste** : Wow, wow. C’est comme si l’histoire était montée de toutes pièces. C’est comme dans un film de Hollywood !

**Maman 1** : Non, Monsieur. Je venais de te dire qu’il n’y a que Dieu qui peut faire ce genre de choses. Vraiment, Dieu est vivant et Il écoute nos prières, même lorsque nous avons perdu toute espoir d’être répondu.

**Journaliste** : Amen, amen. Dites-nous maman, qu’est-ce que vous pouvez conseiller aux parents qui vous écoutent ?

**Maman 1** : Mon conseil est que nous devons mettre Dieu au premier rang dans l’éducation de nos enfants. Lorsque nous le faisons, il prend le relais à chaque fois que nos faiblesses et nos limites ne nous permettent pas de protéger nos enfants.

**Journaliste** : Wow, wow. Ça c’est puissant, c’est unique ! Merci Madame.

***Maman 1 et son fils quittent la scène. Le journaliste se tourne vers Policier 1 pour recueillir ses impressions.***

**Journaliste** : Monsieur le policier, que pouvez-vous dire de cette réunification ?

**Police 1 :** Je suis émerveillé, comme tout le monde.

**Journaliste :** C’est un miracle que nous venons de voir ce soir, n’est-ce pas ?

**Police 1 :** Oui, Monsieur le journaliste. Je pense que la parole de Dieu est le plus grand héritage que l’on peut confier à nos enfants, dans ce monde sans repères.

**Journaliste :** C’est vraiment bien dit, merci beaucoup !

***Le journaliste fait la conclusion de son reportage.***

**Journaliste** :

* Et bien, c’est la fin de ce reportage.
* Ceci est une histoire réelle qui s’est déroulée aux états Unis dans les années 30.
* Quelques ajustements ont été faites pour aider à passer le message.
* En bref, en tant que parent, nous devons nous impliquer de manière intentionnelle dans l’encadrement de nos enfants.
* Mieux encore, nous devons placer Dieu en force dans l’éducation de nos enfants et cela les aidera à mieux faire face au contexte complexe et difficile que nous sommes en train de traverser.
* Que Dieu nous bénisse tous !